

M. Huygens

La Haye le 11<sup>e</sup> May 1676

526

Mondiur,

Quand on de Franctier sera de retour, il vous paerra temoignage  
comme les grandes & inconvenables occupations de S. Et. ne luy  
permettent pas de s'appliquer presque un moment à ses propres  
affaires, qui etoient une des causes pourquoi j'ai toujourse perdu  
qui on ne nous envoiait point de Curios, salement bien qu'ils  
ne peuvent que se morfondre de seprance à autre, sans pourtant  
être ouïs. Cependant, dans cette proesse j'ai trouuois moyen de  
vous procurer un nonuet ordre, qui va ce point, et qui me  
en pratique pourra vous sauver de beaucoups d'embarras.

Il est conforme à ce que disjois de mon let<sup>t</sup> j'en ai escript  
à M. de Lubboek, en date du 20<sup>e</sup> Avril. Il estoit que  
vous tacheiez par ensemble à vous en prouver, de quel  
nous attendions le succés. Vous verrez en suitt le avis  
que j'ay eu de vous procurer des moyens de subsistence,  
mais il est à considerer, que si ce que dessus ressort, vous  
n'aurez plus besoin des garnison extraord<sup>re</sup>. Et force leur  
avoir de vous en décharger au plus tôt. Je paurez M. de  
Brijster est si fible, et a tant de peine à monter jusqu'à  
l'appartement de S. Et. qui est tout en haut, et ou même  
attendant plus, aprofondies sans pourvoir approcher des lits  
que sans se jeter ainsi entredous, en prenant le maistre  
de bord ou de volée, vous pourriez encor bien longtemps  
domerter en vainc attente des ordres qui vous sont  
necessairer. Je communique tout ceci à M. de Lubboek  
afin que le Capitau et les officiers d'entres parlement aye  
des concrets ce qui est bon, noreut et à quoy le fait  
tous & matri des voies manges par les pichets ou capucins  
jalousies, qui ne peuvent que nuire au service des  
maistres, et sont fort mesquants entre les dormidans. Je suis

Mondiur,

Cord<sup>r</sup> amble ex-temoign

